La mission chargée de représenter le gouvernement français aux fêtes de Rochambau, qui doiventavoir lieu le 24, à Washingtou, est partie hier coir de Toulon, à bord du « Gaulois ».

La candidature Brisson ne soulève acun enthousiame chez les Marseilais; hien au contraire. Ce matin, à Marseille, croyant que le blackboulé de Paris arrivait, plusieurs centaines de persoanes sont allées à la gare, et ont poussé des cris hostiles.

Mais M. Brisson a seulement quitté Paris ce matin; il arrivera ce soir à Marseille.

Nous donnons à nouveau une péremptoire réfutation des calomnies fancées par un candidat socialists, au cours de la période électorale, contre le vaillant vicaire apostolique du Congo, Mgr Augouard.

Le gouvernement lui-même, dans un document officiel, proclame les grands services et le dévouement de l'évêque et de nes missionnaires, et confère à Mgr Augouard la médaille coloniale.

Cette nuit, 2 3 houres du matin, un emblement de terre, d'une durée de inse secondes environ, a été res-nti dans toute la région du Sud-

Les nouveilles de la reine de fiol-lande cont enjourd'hui plus reser-rantes. Tout danger immédiat paraît conjuné. Sa famille, son peuple et loute l'Eurepe expérent le réteblisse-ment de la « petite reine ».

Des neuvelles sont | venues de la co-onio du Cap où le général boer muis tient toujours une ville seté-ée et occupe de vastes territoires.

A la fête des Jeux foreux de Barcelone, le capitaine général ayant ordonné de hisser le drapeau esnagnol au milieu des drapeaux de Catalogne, une hordée de mifiete accueillé ce drapeau. Un tunuite efforyable se produisit, Des femmes s'évanouirent. Plusieurs des insulteurs du drapeau mational ont été arrêtés et le général Weyler a annoncé au Bénat qu'ile seront jugés sommairement.

L'ôtat de siège a été preclamé dans es cinq districts du gouvernement de Poltava.

Les (Contemporains)

S, RUE BAYARD, PARIS, VIII-

La 600 biographie des Contemporains vient de paraître. Cette biographie termine le 35 volume de la collection. Chaque volume comprend 25 biographie Le volume broché. 2 francs: port. 4 fr. 20. Zeité, 3 francs: et avec tranches dordes, 3 fr. 50, port, 1 fr. 40. Relié demi-basane, 3 fr. 75, port, 1 fr. 40. Catalogue complet et détaillé, envoyé gratuitament sur demande.

PARIS. 5, rue Bayard, 5, Téléphone : 514,36 - 524,45

XIII: ANNEE - R. 4460 - MERCREDI 7 MAI 1902

LILLE 15, rue d'Angleterre, 15, Téléphone : 672

Le premier tour de scrutin s'est fait contre le ministère. Tous nos efforts doivent tendre plus que jamais à ce que le second tour soit la condamnation définitive de sa politique sectaire et antifrançaise. La journée de dimanche nous donnera cette satisfaction.

En laissant de côté les circonscriptions nouvelles et les élections de la Réunion qui sont retardées, nous constatons que les 168 ballottés se divisent en 117 minis tériels et 51 antiministériels.

Nous sommes donc a priori surs de

gagner un certain nombre de sièges.

Dans un grand nombre de circonscriptions où le candidat antiministériel arrive en bonne posture, le devoir de celui-ci est simple : il doit continuer la lutte sans défaillance, et faire triompher le drapeau aux treis couleurs contre les partisans drapeau rouge et les apôtres des Loges.

Même dans les circonscriptions où la

lutte se poursuit entre ministériels, nos amis et tous les électeurs libéraux ont ne devoir à remplir. Ils y sont en effet les arbitres de la situation, et ils doivent exiger de l'un des deux concurrents, comme prix de l'appoint des voix dont il a besoin, la promesse sérieusement faite de renverser des la rentrée le ministère Waldeck-Rousseau. Ce sera déjà de la bonne besogne.

A maintes reprises nous avons signalé les vols de bulletins et les fraudes qui se sont commises au scrutin du 27 avril. Nous devrons redoubler de vigilance le jour du ballottage. La surveillance sera plus facile, car il est dès maintenant possible de voir par les résultats les communes où ces fraudes se sont produites

Avec une rare impudence, M. Waldeck-Rousseau menace les curés de ses fondres et se plaint de l'ingérence cléricele. M. Waldeck-Rousseau oublie que ses amis, les ministériels, sont souvent les plus empressés à solliciter l'apput des curés dans leur circonscription, et nous avons cité ce fait, qui nous est semblé impossible tant il dénote de cynisme, d'un ministériel, très cher au cepur du président du Conseil, envoyant à tous les curés de sa circonscription, en pleine période électorale, de l'argent pour dire des messes pour l'âme de son

Heureusement, les curés de France ont trop de bon sens pour se laissei prendre à de ridicules menaces et à des

ièges aussi grossiers. Tout cela nous montre cependant què nos adversaires ne reculerent devant aucune manœuvre, et comme nous ne pouvons, de notre côté, employer des moyens malhonnétes, nous devons plus que jamais demander à Dieu de féconder nos efforts et de déjeuer les ruses et les perfidies des ennemis de la religion.

Il ne suffit pas de prier en ce moment; nous devons dès maintenant et, après le 11 mai, nous devrons encore devantage

demeigner à Dieu notre reconnaissance. Le devoir de la reconnaissance est un de coux qu'on est beaucoup trop disposé

doublier. Sous l'empire de la crainte ou du désir de réseir, on prie avec ferveur, et le len-demain du succès on ne pense plus à

Celui qui en est le premier auteur.

Prenons donc des maintenant le résolution de ne pas oublierée devoir de l'ac-

on de grâces. Comme le principal enjeu de ces-élec-

tions est le maintien de la liberté d'enseignement, faisons prier les petits enfants dont l'innocence agréable à Dieu. est particulièrement

Quelle que doive être l'issue des événe ments, tous cas efforts et toutes ces prières ne serent pas perdus et contribueront efficacement au salut du pays.
PAUL FERON-VRAU.

Mort de l'archeveque de New-York

Mgr Corrigan (Michel-Auguste), arche-eque de New-York, est mort hier soir,

Mgr toltraga:
vêque de New-York, est mort nie:
5 mai.
Il était né à Newgrk le 13 août 1839. — Il
avait donc à peine 68 ans.
Il fut élu d'abord évêque de sa ville natale
le 14 février 1873, puis proma archevêque
attulaire de Petra le 1º actobre 1880 et
aommé coadjuteur de New-York en même
temps. Eofin il devint archevêque de NewYork le 10 octobre 1885.

GAZETTE DU JOUR

LES LOGES ALLEMANDES ET NOS ÉLECTIONS

ll est curieux de noter les regrets exprimés dans plusieurs Logea berlinoises au
sujet de l'échec de plusieurs candidats de
la France-Maçonnerie cosmopolite.

A la Loge les Trois Globes Célestes,
c'est l'échec de M. Brisson qui a été le plus
déploré. M. Millerand ne paraît plus aussi
sympathique à ces « frères » d'outre-Rhia,
parce qu'il a compromis le socialisme en
France.

France.

Dans une Loge moins importante, un regret a été exprimé au sujet de l'échec d'un « frère », l'ex-abbé Charbonnel, dans le XVIº arrondissement.

Si on note que les journaux anglais ont déploré, eux aussi, les pertes subies par les ministériels, on conviendra que le ministère n'a pas usurpé son tirse de ministère de l'étranger.

FEU D'ARTIFICE A PLACER On nous écrit de Savenay (Loire-Infé-

Le grand jour approchait, le grand jour

du triomphe.

M. Lancé, maire de Savenay et candidat ministériel, revêtu de toutes les estampliles officielles, allait revenir dans son fiet le front orné des lauriers de la victoire et trainment.

nantderrière son char, comme le triompha-teur antique, tous ses adversaires réduits en esclavage.

Une réception grandiose s'imposait, une réception digne du fauveur de la République.

Un ami généreux voulant avoir, lui seul, le bénéfice de la réception du grand homme, fit venir du chef-lieu un superbe feu d'arti-fice, et le fanfare municipale avait promis son concours. Mais, adieu feu d'artifice, fanfaire, toaste et banquets. Lanoé, le grand Lanoé, étair battu par plus de 7000 voix, et c'est l'orelle basse, rasant les murs, qu'il revint au domicile. Il y a Savenay un feu d'artifice à placer. Bonne occasion. Solde à perte. Avis aux candidats qui espèrent au ballottage.

Pous sauyen Brisson

Un citoyen, qui signe « Un vieux républicain », écrit ce qui suit à notre confrère le Messager de Valence :

le Messager de Valence:

De quel droit le préfet de la Drôme a-t-il convoqué télégraphiquement à 3 heures du matin, par a foir le semaine dernière, les membres de la Fédération radicale à Valenca, pour s'occuper de la cardidature Brisson?

Ext-ce que es le regardaire.

Ext-ce que les services télégraphiques de l'Etat sont à la discrétion de la Fédération, qui est une association politique privée?

Ce vieux républicain pose des questions d'une naiveté enfantine.

d'une naiveté enfantine.

MISSIGNNAIRES FRANCS-MAÇONS

Nous avons déjà dit que les Loges avaient décidé d'avoir, elles aussi, des missionnaires pour porter, par-delà les mers, le compas, le triangle et les lumières du 3º appartement. Le projet est en voie d'extécution, si nous en croyona une circulaire aux Loges de France de la Loge la Fraternité tonkinoise.

Cette Loge annonce qu'elle fonde un joarnal strictement maçonnique et dont seule des F. M.: pourralent être actionnaires; elle fait appel au denier de la Veuve.

Vous verrez que cet essai de propagande maçonnique ne réussira pas, à moins que le journal ne soit fondé et subventionné par le F.*. Decrais ou le F.*. de Lanessan.

Les maçons sont plus prudents et n'engagent pas leurs capitaux dans des entreprises de propagande même maçonnique.

N'ayant pas de foi religieuse, ils n'ont rien à propager, et ils s'estiment à ce point entre eux qu'ils se gardent bien de devenir actionnaires de Sociétés gérées exclusivement par des maçons.

nent par des maçons.

Nous ne croyons pas aux missionnaires francs-maçons, et vous verrez que si on n'extorque pas quelque argent aux contri-buables, ce ne sera pas le denier de la Veuve qui fera les frais de la feuille maçonne

On nous écrit de Senlis (Oise) : Voulez-vous, pour faire plaisir à M. le sénateur Piot et pour l'édification de la fameuse Commission d'études pour enrayer la dépopulation qui semble un peu chômeren ce moment citer le fait que voici:

Un brave habitant de Chantilly, M. Ch.
Noë, vient de déclarer à la mairie la naissance de son 248 enant légitime.

sance de son 24° enfant légitime. Si le fait est exact, il est de toute néces sité que la Commission s'adjoigne M. Ch. Not, il pourra y apporter ce qui manque à la plupart des commissaires : l'expérience.

LA REINE WILHELMINE

Les nouvelles sont meilleures. On espère que, grèce à sa jeunesse et à sa vigoureuse constitution, la reine échappera au grave danger qui vient de menacer sa vie.
De toutes paris, dans le monde entier, on demande de ses nouvelles. Les souverains, les chefs d'Etat des républiques envoient des dépêches exprimant leurs inquiétudes et leurs vœux et demandant qu'on fes tienne au courant des diverses phases de cette si pénible crise.

au colrant des diverses phases de cette si pénible crise.

Les dépêches communiquées ce main 6 mai par Haras sont rassurantes et donnent de longs détails.

C'est dans la nuit du 4 au 5 mai que les craintes de complications s'accrurent. La maisde avait eu l'imprudence de rester trop longtemps levée. Et bientôt les symptômes graves se manifestèrent. La reine-mère et le prince Heari étaient en proie à une vive émotion. Tout leur entourage latisseit voir la tristesse et l'anxiété qui étreignaient tous les cœurs.

émotion. Tout leur entourage latsseit voir la tristesse et l'anxiété qui streignaient tous les cœurs.

Un peu plus tard, on perçut dans tout le château de Loo les cris que la douleur arrachait à la reine. Les moments les plus critiques furent entre 1º heures et minut.

Hier lundi, vars said, l'état de la malade s'était heaucoup annélised, et un bulletin médical l'annongait aussitôt.

Le désappointement est grand dans tout le reyaume où l'oh avait espèré la naissance d'un heritier de la couronne; mais partout an renait à l'espérance. a La reine est sauvée », c'est la parole qui se trouve sur toutes les lèvres, dans les grandes cités comme au fond des campagnes.

L'extrême gravité de la situation était en rapport étroit avec la maladie infectieuse aigué dont la reine se remet, et cette complication n'excluait pas le dangar de mort.

L'opération nécessaire en parells cas a été exécutée sans difficultés. Le D'Rossingh et le professeur Kouwer sont accourus en temps utile, ayant été avertis par le D' Pot aussitôt que cetta-el eut acquis la certitude d'une complication immineme.

On était préparé à l'éventuaité qui a clòturé la crise, sans les difficultés qui dans ces cas-là se présentent souvent. Cette issue heureuse a fait disparaître l'anxiété et les craintes de l'emotuage, faisant place à la comânce qui résulte de ce que les symptômes continuent à indiquer que le danger n'est plus imminent.

Instructions aux Comités électoraux

Dass notre numéro du 28 avril, nous avons donné le fac-simile des Instructions aux Comités électerant et du Procès-verbal.

Peur le deuxième tour de scrutin, nous croyens nécessaire de rappeler que ces instructions contiennent des notions précises sur les opérations suivantes; Ouverture du serutin. — Pendant le soratin. — Le dépendilement. — Le procès-verbal.

Nous les tenons à la disposition des électeurs de bonne volonté.

Prix pour les (Instruction et procès-verbal), 2 france le cent : 13 france le mille. Pour plus de rapidité, es peut donner les ordres par dépêche.

S'adresser soit au Comité de l'Action libé.

Sadresser soit au Comité de l'Action libé-rale, 7, rue Las-Cases, soit aux bureaux du journal.

AVANT ET APRÈS

(La scène se passe dans une préfecture)

ACTE PREMIER (Avant le 27 avril) LE PRÉFET. — Ah! c'est vous, mon cher Bonatout? Je vous ai fait venir pour voir comment nous pourrons faire marcher la candidature de ce cher Larbinot?

BONATOUT. — Passera, Larbinot? Le préfet. — Hum! hum! pas au mier tour en tout cas, et les socialistes risquent de ne pas voter pour lui. C'es; embétant. Voulez-vous faire le socialiste? Bonatour. — Comme il vous plaira, Monsieur le préset, du moment que c'est la

princesse qui casque. Le referer. — Alors, si vous voulez bien, nous allons rédiger votre petite proclama-tion, voulez-vous? Voità du papier et de

Pencre. Ecrivez.

Bonatour. — Jy suis, Monsieur le préfet.
Le préfer (dictant). — « Citoyens, en présence de deux candidatures bourgeoises, le sence de deux candidatures bourgeoises, le devoir des révolutionnaires est de faire triompher un candidat qui combatte à la Chambre le bon combat contre les capitalistes et les exploiteurs du peuple. Ne votez ni pour Larbinot, ce vieux débris de l'opportunisme, ni pour son concurrent natio-naliste, l'homme des Jésuites, dont la canhaliste, i nomine des Jesures, contra cal didature est payée par le milliard des Con-grégations. Aux urnes en rangs serrés, tas-vailleurs et prolétaires; votez en masse pour le citoyen Bonatout. Vive la sociale! » Cela vous va-t-il?

Cela vous va-t-11?

Bonatout. — C'est parfait, comme tout ce qu'écrit Monsieur le préfet.

Le préfet. — N'oubliez pas, si quelque grincheux vous accusait dans lune réunion in little de la comme de l publique d'être de mèche avec le candidat officiel, de répondre, en levant les bras au ciel, que c'est une infâme calomnie. BONATOUT. — On ne l'oubliera pas, Mon-

ACTE II (Après le 27 avril)

LE PRÉFET. - Nous disons donc. mon cher Bonatout, que vos voix, jointes à celles de Larbinot, donnent un total supérieur de 115 au chiffre de voix recueillies par le candidat nationaliste.

Bonatour. — Exactement, Monsieur le

Le pas en perdre une seule. Vous avez du papier et des plumes sur ma table. Ecrivez.

BONATOUT. — A vos ordres.

Le préret (dictant). — « Citoyens, merci des 1 268 suffrages que yous avez bien voulu réuair sur mon nom. Je n'oublierai pas ce précieux témoignage de votre con-nance, mais, pour le quart d'heure, la République est menacée. Il faut choisir entre le Jésuité et la société moderne, entre la démocratie et la societé moderne, entre la démocratie et le tyrannie! Une impé-rieuse discipline prescrit à tous les républi-cains leur devoir. Oublions donc les désac-cords et les nuances, et votons en masse, au second tour, pour le citoyen Larbinot! Vivela République sociale! » Qu'en pensez

Bonatout. — Splendide, Monsieur le le préfet? Ce cher Larbinot va passer haut la main. Et puis vous savez, moi, je m'en

LE JEU DES GIRGULAIRES

M. Waldeck-Rousseau se complait au jeu des circulaires. Hier, il en finisait une pour lancer sea préfets contac le clargé. Aujourd'hui, il co-lance contre..... C'est que M. Waldeck-Rousseau a été prudent, il ne désigne pas cette fois la corporation coatre laquelle il fulmine. Voici le

Le prisident de Comeell
Ministre de l'intérieur et des Culles,
à Mendeure les prééta.
Paprende qua dans corraines circomeriptions,
lecturer out été anneule au acratin en groupes ;
a moinn nombreux, et seus la conduit de person

La première circulaire de M. Waldeck éthis odieuse, celle-si est piutôt comique. On dirait un grand chef d'une bande de de trousseurs recemmendant à sea lieutenants du protèger les voyageurs contre les gendarmes.

LA PRESSION OFFICIELLE

M. Turret, ancien ministre, candidat assi-ministériel à Narbonne, écrit à M. Waldeck. Rousseau pour se plandre que les profes-seurs de l'Université pranaent une par-active à la lutte des pertis en faveur de sor concurrant socialiste collectiviste, et . I

ajoute:

M. le ministre de l'instruction publique rouvers, J'en suis sûr, que cette attitude n'est pas faite pour augmenter le nombre des dabves dans nos collèges. Vetre récette directaire invitait les préses à survoiller l'intressen du clorgé dans les luttes électorales; vous estimerre predicte qu'au nom de l'égalité, il serait juste que MM. les recteurs prennent les mêmes précautions via-vis des précaeurs chargés de l'édate estien de mos cusants.

Frances et manœuvres ministérielles

Nous ne nous faisons aucune illusion san l'effet que nos révélations concernant les fraudes et manœuvres ministérielles commises par les fenctionnaires, peuvent produire sur M. Waldeck-Rousseau. Mieux que nous M. le premier ministre, qui fait agis sa bande « d'Apaches », saitce dentsont capables les gens qu'il amplote.

Mais que nous importe M. Waldeck-Rousseau, qui n'est, en somme, qu'une ruine et qui se prépare à aller se reposer de ses malfaisances sous le ciel d'Orient. Nous voulons surtout que les meçans malhon nêtes mis en œuvre pour empêcher la menis catation loyale du suffrage universal societ connus de tous les hemsetes gens afin qu'ils e'en gardent au scrutin de hallottage. De masquer les coquines, c'est utilement prévenir les actes de coquinerie.

MAINE-ET-LOIRE. - On nous écrit

CHARENTE-INFERIEURE.

Jeudi deraier, je voyageais dans un-des arron-dissements de la Charente-Lafericure.

i instituteurs vineral dans le même compar-timent du train où je me trouvais.

Ges 4 messieses, lois de parier péderogie, s'entretinrent des étecteurs abstantionnistes dont ils devaient fournir la litte à la sous-psé-fecture.

Transformés en agents électoraux, ils avaient été appelés à la sous-préfecture où des inse-tructions teutes spéciales leur avaient été données.

OISE. - Or nous écrit de Beauvais : La pression administrative s'est exercée à Beauvais avec une rare impudence. Jugaz-ea. En plaine période électorale, la préfecture v fait changer les bases de répartition de la cote modifière, malgré la municipalité et malgrele répartiteurs qui ont aussitét donné lour expartiteurs qui ont aussitét donné leur expartiteurs qui ont aussitét donné leur expartiteurs qui ont leur de la contraction de la con

Ceci avait pour de de Beauvais, candidat libéral, la pour de Beauvais, candidat libéral, la pour cuvrière.
C'est alors qu'est intervenu le candidat ménistériel Baudon, le véritable auteur de l'augmentation de l'impôt mobilier. Il a faint de prendre en mains le cause des contribuables et obtint aussitot de la préfecture ce que l'en avait relusé à la municipalité de Beauvais.
Cette inqualifiable tartigérie, cette fourbeire répugnante a certainement trompé un grand répugnante a certainement prompé un grand

avait refusé à la municipalité de Beauvais.
Cette inqualitable tartaferte, cette fourbarier
répugnante a certainement trompé un grand,
nombre d'électeurs.
De plus, dans plusieurs communes de l'arrogetissement, le préset à envoyé le 27 su nation
un avis de dégrévament de l'impôt mobilier
soi-disant obteun par M. Baudon, leuged avaid
d'ailleurs voté la loi d'aggravation du 10 juilles
1901. Orfre était donné d'afficher immédiatement cet avis.
L'action prásectorale en faveur du ministériel
Baudon est dong undéniable.

CORSE. — On nous rapporte le feit suf-vant qui s'est passé dans la commune de Carbuccis, près Ajaccio : Dans cette commune où les esprits étaiens

NFORMATIONS DU SOIR

L'EXODE DE M. BRISSON

M. Brisson devait quiter Paris hier pour Marseille, et ce matin les Marseilleis l'attendaient ea grand nombre à la gare.

M. Brisson ne se trouvait pas dans le train, mais les manifestants ayant aperçu M. Antide Boyer, député, se mirent à pousser deris hostiles. Des injures diverses furent échangées d'un quai à l'autre. Une bagarre commençait à se produire quand le commissaire, ceint de son écharpe, arrivant aves une forte escouade de gardiens de la paix, fit disperser les groupes.

M. Brisson est seulement parti de Paris, ce matin, à 9 heures. Il arrivera à Marseille re soit.

La Liberté reçoit del Marseille le télé-gramme suivant :

gramme sulvant:

Murselle, 6.msi. — On avait dit que M. Vaulbert, candidat socialiste, se désistait en même
candidat socialiste, se désistait en même
candidat socialiste, se désistait en même
de M. Transparent de M. Vaulbert ne l'enteadent
pas sinsi, et le journal qui soutenait se candidature dit déjà ce main: « Nous nons étions
promis de débarrasser la té circonscription
d'un faux républicain, d'un boulangiste non
repenti.

Yous avons trop le respect des morts pour ciédiner son cadavre politique.

Bautre part, beaucoup d'electeurs de M. Chevillon, malgré le désistement de celui-d, porteront leurs voix sur M Gay, un enfact du pags, très simé et très populaire.

La s'amane beaucoup ics à l'idée de voir le criste Brissen lutter contre M. Gay,

Le processam conceps. Des messerves le processa dossoi des ministres se tisudra dans le courant de la comaine procheina. Une des principales questions qui y servet traitées sers cette qui concerne le Cabinet sei tude prendra le gouveramment lorques la souveile Chamber sera relate, de savoir quelle actique prendra le gouveramment lorques la souveile Chamber sera reventé, dera de la politique la volution asse arrêctés dans ce les que le successour de M. Doumer, actuellament député de l'Ainse, comme gouverneur géndral de l'indo-chiné.

Sola, 8 mai. — L'agence diplomatique de Perse, récomment installée à Sola, viant de former ses portes, et le titulaire de ce poste, purement honorifique du reste, cet parti sans spore de retour.

DÉMISSION AU COMOCIL, MUNICIPAL Vienne, 6 mai. — A la suite du résultat des élections lágislatives et de l'insuccès de la tentaire de conciliation entre les fabricants de draps et les gravistes, MM. Barnier, maire de Vienne, et 12 conseillers municipeux de mance radicale viennent d'envoyer leur demission especétet.

LA REINE DE HOLLANDE

La température de l'auguste melade s'est quaique peu élevée. Le reine a passé une bonne nuit. Elle a dermi la plus grande partie du temps. Ce matin, la température étant nermale, la situation peut être considérée actuelle-ment comme assex satisfaisante, quoique exigeant toulours beaucoup d'attention et les plus grands soins sous tous les rapporta. Signé: De Russance et Por.

TREMOLEMENT OF TERRE DANG LE MIS

Ce matin, à 3 houres, une secousse de trans-blament de terre s'est preduite dans le sud-ueut de la France. Velci les édails que nous transmettent les dépoches de nes cerrespondants particuliers es ules agences, qui concordent sur l'heure et les darrés de la accousses.

depones de nes correspondent sur l'asure en les agences, qui doucordent sur l'asure et durée de la secousse. L'arerés; elle a duré quelques secondes seu-lement mais a été assez violente, car dans cardinales de les en le

degs.
A Bayenna, la secousse de tremblement de terre a été ressante ainsi que dans les anvirosa. Le nœuvement a été montant et descendant et a'est fait sentir de l'Est à l'Ouast.
Sa duréa a été d'environ quinzo secondes.
Pas d'accident.
A Data, la secousse a duré 15 secondes sans accident.

A Date, is secousee a cute to secondary accident.

A Lourdes, un pan de mur en communicien s'est écroulé.

A L'imour, la secousee a été ressentie pendant 19 secondes.

A Pau, 3 secousees de tremblement de jerre.

dont ume très forte qui dura 10 secondes, ent des reseauties, sinui qu'à Olorors. Des membles et divers objets ont élé renversés.

A Bordenux, les effets d'un tramblement de terre ont été également rescentis.

Des personnes ont été asses violemment secondes dans leur lit.

On a tre un memble que ces secousses pouvaisai avoir été ennées per une explosion qui aurait eu lieu dans les environa, mais rien a'est venu confirmer esté supposition.

Les venuségraements for l'observaciore velei des renseignements forunis par l'Observacion de Picirae, près Bordeaux, au nujet du cessiblement des près Bordeaux, au nujet du cessiblement de terre qui a été été anganité dans le mantisée :

Le tremblement de terre a été reseaut ce main à 8 h 5 m, 20 s, temps moyen de Paris.

Les coscillations ont duré deux secondes enviouset-Sud-lèst.

Le tremblement de terre n'a produit absoltment aucun affet sur les instruments de l'Observatoire. Les peadules ont conservé leur marche régulière et les constances instruments de l'observatoire. Les peadules ont conservé leur marche régulière et les constances instruments de l'observatoire.

mentales n'ont pas varie.

A Murcie. — l'insieurs personnes assurent avoir vu osciller la tour de la cathedrale.

Au moment du trasiblement de terre, les bestiaux enfrayés fuyaient dans l'outea les directions, renversant plusieurs personnes sur leur pasagge. La panique était indescriptible. D'énormes rechers roulèrent des montagnes de Fuyaients. Des masses d'eau furent lancées à une grande distance.

Touton. — Le Gaulois a appareillé hier soir à 7 h. 40 Biserte. — Le Duguay-Trouin a quitté Bi-Le Tempéte est arrivée hier seir à 8 heures à Alger.

On écrit de Tulie :

Les pairons sabotiers de Tulle ayant refusé me augmentatien des salaires et l'application du tarif en viguour à Brive, les ouvriers sabotiers, réunis à la Rourse du travail, ont décidé de se mettre en grève. Aucun euvrier n'a repris On télégrennie de Reset.

s travall.

On télégraphie de Brest:
Le grève des ouvriers hottiers sardiniers, qui
lurs depais plusieurs mois, a pris Sa.
Les ouvriers de Douarannes con repris le
ravail hier. Les grévistes de Concarneau sont
rentrés ce matin.

New-York, 6 mai. — Le correspondant du New-York Hereld à Washington annonce que M. Jules Cambon ayant informé la Maison Bhanche de l'intention du gouvernement français de conferer la croix de la Légion d'honnour à l'amirel Dewey et au général Mill, à l'occasion de l'hanguration du mousment de Rochembeau, le président Rocevelt a répendis qu'il ne cromait pas que l'octroi de cette décoration fût déstrable.

déstrable.

Vienne, 6 mai. — On mande de Cracovie que le Shah de Perse arrivera dans eette ville le 15 mai. Le souverain passera par Vienne.

Un crime vient d'être découver à Chateu. Une vieille femme a été trouvée étourée à l'aisé d'un mouchoir introduit dans la bouche. Le mobile du crime paraît être le vol.

Tours, 6 mai. — Un crime I die commis dans l'arrondissement de Loche.
Le nommé Doury, journalier à Paulmy, a lué su femme.
Arrêté, le meartrier, a fait des aveux complets.

L'affaire Orsini continue devant le tribunal e Nice. On entend de nouveaux témoins. Le D'Chabaud, conseiller municipel, ampigne

la division d'intèrêts entre propriétaires de Requebrume-en-Bas et de Requebrune-en-Baut.

Coux d'en bas étaient opposés uns travaux de la place de Borg. Ils chargèreat Orsini de présenter une pétition et lui demanderent étérenir à la Séance du Conseil municipal. Le témoin déclare qu'il ne ponsait pas qu'Orsini avoulet garder les 8000 francs. Il déclare également que le maire, autoritaire, a dantattati pat vent contra ses procédés.

Le témoin Balestram Marc, conseiller municipal, était secrétaire le soir du 28 novembre il réfait le réct de la bagarre. Il ne vit ascund arme lorsque Orsini frappa M. Ravelly. Il ne vit pas le maire ni un autre assailant frappe Orsini avec une chaise.

M. Mero Pierre, speculeur, dit que 4 capup de revolver furent lirés successivement, trè rapidement.

La plupart des témoins font des dépositions la successivement, très missignifiantes.

L'audience continue.

PALAIS DE SUSTICE

On se demandait au Palais si la l'-Chamby de la Gour d'appel rendrait au jourd'hui sor serét dans l'affaire Crawford-Humbert, auss un public très nombreux assistait à l'Ouvest une de l'audience, et les deux avocats de le cause. Me du Buit et Poujaud, étaient à la barre.

Il ne s'est produit aucun incident et l'arre l'arge de rende.

La 11-Chambre a condamné cette après midi le femme Pigeon, demeurant rue det Lianes, incuipée de mauvais traitements su fillette de 9 ans.

Catte marâire, alors qu'elle comblait de soin son petit gargon, privait de nourriture sa filette, la contraignait de travailler et le fragge avec des lanieres de puir. L'AFFAIRE HUMBERT-CRAWFORD